

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

5-1-1980

Informations spiritanes Numéro 29

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1980). Informations spiritanes Numéro 29. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/30>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Mai-Juin 1980

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

S O M M A I R E

L'EVENEMENT: Convocation officielle du Chapitre Général.
LE DOSSIER: A quelques semaines du Chapitre Général.
LES NOUVELLES: Equipe Généralice - Décisions - Changements d'adresses - Tanzanie - Angola - Nos Jubilaires - Nos Défunts.

L'événement: CONVOCATION OFFICIELLE DU CHAPITRE GENERAL.



LE SUPERIEUR GENERAL
DE LA CONGREGATION DU SAINT-ESPRIT ET DU SAINT-COEUR DE MARIE
A TOUS LES MEMBRES DE LA CONGREGATION.

Mes chers Confrères,

Conformément au n° 78 de la Constitution 11 et aux Décisions capitulaires n° 157, a, et n° 172 du Chapitre général de 1968/69, je convoque le Chapitre général de 1980. Il se tiendra à CHEVILLY, France, du 1er au 31 juillet 1980.

Je demande donc à tous les Capitulants, ainsi qu'aux Confrères auxquels il a été fait appel pour assurer les divers services, d'être à Chevilly le 30 juin prochain dans la soirée.

Votre tout dévoué in Christo.

Rome, le 31 mars 1980.

Frans TIMMERMANS

Supérieur Général C.S.Sp.

CG / 80 / 12

Le Dossier: A QUELQUES SEMAINES DU CHAPITRE GENERAL.

Parmi les sujets possibles pour ce présent DOSSIER, il m'a semblé utile de faire état des multiples travaux préparatoires, et notamment des réponses reçues des confrères au questionnaire précapitulair «Notre vie spiritaine» (bande verte).

Les mises en garde ne m'ont pas manqué: «Jean, tu t'engages sur un terrain dangereux! Tu vas faire des mécontents! Tu seras accusé de manipuler le Chapitre!»

«Terrain dangereux»? Soit! Disons plutôt «difficile». Il serait autrement dangereux de cacher les tendances divergentes qui ont au moins le courage et le mérite de s'exprimer.

«Des mécontents»? J'en serais peiné. Mais je n'ose croire qu'il y ait des confrères si mesquins qu'ils se scandaliseraient de ne point trouver «leur position» dans un résumé de deux pages.

«Manipulation du Chapitre»? Je préfère hausser les épaules. L'information est un pouvoir, je le sais. On ignore trop qu'elle est aussi une rude ascèse pour qui se veut loyalement impartial. Ceux qui n'ont pas confiance dans la volonté de loyauté des INFORMATIONS SPIRITAINES, dans leur volonté de communiquer loyalement les tendances opposées, je ne les convertirai pas. Pour les autres, au moins, que je crois nombreux, il valait la peine d'entreprendre cet exposé.

Jean GODARD, cssp.

DOSSIERS SUR DES SUJETS SPECIAUX.

Le Conseil Général a demandé à plusieurs confrères de rédiger un document sur quelques sujets qui lui semblent avoir une certaine importance à l'approche du Chapitre. Ces documents pourraient être à l'arrière-plan constant des travaux du Chapitre et rendre service à la future Administration générale quand elle commencera son mandat. Sont ainsi prévues des études sur:

- Formation (par une commission de responsables actuels dans diverses Provinces),
- Justice et Paix (par les PP. DOYLE, Transcanada, et GAGNON, Canada),
- Vie religieuse et apostolique spiritaine (par le P. YOU, France),
- Mission (par le P. HEARNE, Kenya),
- Possibilité de mission en Amérique Latine (par le P. REGAN, Brésil Sud-Ouest).

ENQUETE PRES DES SUPERIEURS MAJEURS.

Il s'agit de 34 questions posées par le Conseil Général aux Supérieurs Majeurs à partir des «Directives d'animation» du Chapitre de 1974, concernant leur application ou les difficultés rencontrées.

COMMISSION POUR LA FORMATION.

Plusieurs responsables de la Formation se sont réunies en septembre et à Pâques. Après enquête près des autres responsables dans l'ensemble de la Congrégation, ils ont rédigé un dossier qui sera remis aux Capitulants au début du Chapitre.

L'ENQUETE DE «C.A.R.A.»

Le Conseil Général a fait appel, dans le cadre de la préparation du prochain Chapitre général, à un organisme américain spécialisé pour juger de l'efficacité des actuelles structures de gouvernement et d'administration dans notre Institut. D'autres congrégations, notamment les Passionistes et les Oblats de Marie, qui avaient demandé une étude, se sont dit satisfaits des résultats.

Il s'agit de «C.A.R.A.» (Centre for Applied Research in the Apostolate), organisme qui a pour but, selon sa propre définition, de «rechercher, promouvoir et appliquer les techniques modernes et les ressources scientifiques de l'information... concernant la mission sociale et religieuse de l'Eglise dans le monde moderne, à l'intérieur et outre-mer».

Cet organisme a proposé, fin 1979, un long questionnaire à chacun des Assistants, à chacun des fonctionnaires de l'Administration générale, (avec une demande détaillée de l'emploi du temps, heure par heure, sur 15 jours!) et à chacun des Supérieurs Majeurs. L'évaluation faite par C.A.R.A., à la suite des réponses reçues, sera remise aux Capitulants à l'ouverture du Chapitre, et il est prévu que plusieurs jours seront consacrés, lors du Chapitre, à y réfléchir.

PRIERE POUR LE CHAPITRE.

Les Supérieurs Majeurs ont été invités par le Conseil Général à commencer dans leur circonscription, à partir de la fête du bienheureux Laval, le 9 septembre dernier, une année de prière en vue du Chapitre général. Les échos qui nous sont parvenus et qu'il serait trop long d'exposer ici montrent que de nombreuses communautés ont pris très à cœur cette préparation spirituelle. A la Maison Généralice, c'est chaque lundi soir qu'une heure est consacrée à la prière pour le Chapitre.

LES REPONSES DES CONFRERES AU DOCUMENT PRECAPITULAIRE

En février, 43 circonscriptions sur 61 avaient envoyé des réponses. Elles provenaient de 89 groupes et de 37 confrères «individuels».

La lecture des quelque 600 pages de réponses reçues est un exploit. Seuls l'ont fait, par devoir, les sept membres de la Commission et, par conscience, les Assistants généraux.

A partir de cette masse de réponses, la Commission a rédigé un compte rendu de plus de 60 pages, en français et en anglais, destiné aux Capitulants et aux Supérieurs Majeurs.

Nous prenons ici le risque de «résumer un résumé»! C'est dire d'avance qu'il sera fade, appauvri et sec. Aurait-il mieux valu s'abstenir d'en faire état? Nous ne le pensons pas. L'information devant parvenir à chaque confrère, il nous a paru utile, malgré les déficiences de tout résumé, de présenter à TOUS l'essentiel des réponses de TOUS.

Nous ne précisons pas l'origine des réponses; mais nous avons pesé nos expressions telles que «tous les groupes», «la plupart», «la majorité des groupes», «de nombreuses réponses», «quelques-uns», «quelques rares groupes», exceptionnellement «un groupe». On pourra ainsi juger de l'importance à leur accorder. Il ne nous a pas été possible de présenter, malgré leur intérêt parfois, les points de vue strictement individuels.

LA COMMISSION PRÉCAPITULAIRE a travaillé à Rome durant tout le mois de février. Elle était composée des PP. Donald S. NESTI (USA/E), J. Gerald WALSH (Ass. Gén.), Johannes HOGEMA (Hollande), Manuel GONÇALVES (Angola), Etienne LESPINASSE (France), Brendan McMAHON (Adm. Gén.) et Roland QUESNEL (Adm. Gén.). Les quelque 60 pages de leur rapport manifestent la préoccupation constante qu'ils ont eue de rester fidèles à la pensée des confrères. Notre intention ici est la même.

Renouveau.

La grande majorité se dit d'accord avec un renouveau compris comme *acceptation de Vatican II et conversion intérieure*. De nombreux groupes cependant ont énuméré les difficultés pour ce renouveau, et l'on constate une demande répétée de *directives*, encore que le mot ne soit pas toujours compris dans le même sens. Quelques très rares groupes vont jusqu'à préférer la situation d'avant Vatican II. Ils n'aiment pas la définition de la Congrégation comme *communauté fraternelle*, préférant celle de *communauté religieuse à vœux simples*. Ils désirent aussi *des Constitutions claires... après la période de pluralisme... qui a parfois touché à l'anarchie*. Il reste que la majorité insiste sur *une vie communautaire authentique, autre qu'une simple présence physique, des communautés plus petites, des structures aidant au renouvellement, un bon choix et une bonne préparation des animateurs de communauté*.

Le charisme.

C'est l'un des points nettement controversé. Si plusieurs groupes estiment vitale pour notre renouveau *une claire compréhension de notre*

charisme, partagée par tous, allant jusqu'à souhaiter que l'on en fasse une *priorité du Chapitre*, d'autres groupes ne voudraient surtout pas que l'on cherche à le définir. Selon eux, on ne devrait pas employer le mot de charisme, qui convient à *un individu*, non à un groupe. En outre, sa définition serait de plus en plus inadéquate, vu le caractère *polyculturel de notre Congrégation* et notre inspiration se renouvellerait mieux *en acceptant de répondre aux questions que pose l'avenir plutôt qu'en recherchant notre identité en partant du passé*. Pour des raisons toutes différentes, un groupe pense que *le charisme des Fondateurs est chose secondaire; l'essentiel étant d'accepter en esprit d'obéissance les directives du Saint-Siège*.

D'autres mots que *charisme* ont été proposés (*esprit, vision de foi des Fondateurs, engagement*). Mais la question reste entière: *devons-nous nous définir par ce que nous sommes? ou par ce que nous faisons?*

Nombre de réponses insistent cependant sur *la vision des Fondateurs*, mieux comprise et mieux adaptée à notre temps, et sur *la place spéciale de l'Esprit-Saint*. A côté d'affirmations sur notre *service des pauvres et des abandonnés*, d'autres mettent en doute que ce soit là typiquement spiritain, bien d'autres congrégations ayant ce même but. Par ailleurs, si quelques-uns se demandent si les vœux, *surtout la pauvreté et le célibat, ont vraiment valeur de signes* dans certains contextes missionnaires, la plupart voit la pauvreté, la chasteté et l'obéissance *comme partie intégrante de notre charisme*.

Notre vie en communauté.

Cette partie du document précapitulaires compte parmi les plus favorablement accueillies. Presqu'unaniment, les Spiritains déclarent *désirer la vie en communauté et en ressentir le besoin*. Aussi unanimement, on insiste sur le fait que *la communauté existe pour la personne*. Un groupe aurait même souhaité que ce paragraphe fut intitulé: *la personne en communauté*.

Mais selon les groupes, l'accent est mis sur des aspects différents de la vie communautaire: plus stricte et réglementée parfois, plus souple et détendue ailleurs. Malgré ces divergences, la très grande majorité des groupes attend de la vie communautaire qu'elle *épanouisse les confrères*, qu'elle soit *un lieu d'amitié vraie et de partage au plan de la prière, des loisirs, des soucis, du travail et des expériences de foi*.

Très diverses sont les opinions sur la forme que devrait prendre la communauté: les uns la voudraient composée uniquement de Spiritains; d'autres, qu'elle ne se limite pas aux seuls Spiritains; d'autres encore, qu'elle comporte des «Spiritains-laïcs».

Des questions ont été posées par de très nombreux groupes: sur les tensions entre les appels pastoraux et les exigences de vie communautaire... sur *«jusqu'à quel point devons-nous ouvrir nos communautés?»*, sur *l'affectation des jeunes*.

Quelques rares groupes demandent des directives claires pour obliger tous les confrères à vivre en communauté; quelques autres, aussi rares, que le Chapitre s'abstienne de dissenter longuement sur la communauté dont les précédents chapitres ont largement parlé. L'ensemble des groupes se situe entre ces extrêmes: que l'on encourage la vie de communauté, sans trop d'insistance, ni d'exagération.

La prière.

Sa nécessité et son importance sont reconnues par tous les groupes. Ils la mettent au cœur du renouveau, insistant sur l'étroite relation entre prière personnelle et prière communautaire. Toutefois, la plupart des groupes aspirent à une *prière de communauté plus satisfaisante*. Beaucoup d'entre eux souhaitent avoir des formulaires de prière permettant de se retrouver «en famille» dans n'importe quelle maison spiritaine. Nombreux aussi ceux qui soulignent l'union entre le travail et la prière, cherchant surtout la pensée libermannienne d'union pratique avec Dieu; mais la description en est donnée de manières bien diverses dans les réponses.

L'ensemble des groupes est d'accord sur les difficultés les plus fréquentes aussi bien pour la prière personnelle que pour la prière en commun. Mais les divergences sont très marquées par rapport aux solutions possibles. Certains ne souhaitent pas que le Chapitre traite de la prière comme d'un sujet à part, ni qu'il y ait pour la prière un règlement précis, figé dans des formules; ils demandent au contraire que l'on laisse à chaque communauté la liberté de choisir son rythme et son style. D'autres, à l'inverse, préconisent la mise au point de formulaires, voire des directives concernant par ex. une méditation d'une demi-heure chaque matin. Toutefois, le plus grand nombre estime que le Chapitre de 1968-69 a donné des précisions très valables et qu'il n'est pas besoin d'en avoir d'autres sur ce point.

Notre ministère missionnaire.

Cette section du document a provoqué de nombreuses discussions. L'accord est cependant assez large sur plusieurs questions fondamentales: le ministère comme service, avec ce qu'il entraîne de conversions nécessaires, l'universalité, avec toutefois le rappel des préférences à donner.

Cependant, des groupes s'opposent à une nouvelle conception de la Mission et interprètent l'invitation de Paul VI dans le sens d'un *nouvel élan missionnaire, non d'un nouveau ministère missionnaire*. On accuse même le document précapitulaires d'avoir voulu vendre une idée. Par ailleurs, si les uns s'inquiètent que l'Afrique ne soit pas mentionnée, pour d'autres, le document semble trop orienté vers le travail missionnaire en Afrique.

Les réponses sont extrêmement variables quant à la direction que devrait prendre la Congrégation. Beaucoup insistent sur la première évangélisation, qui doit rester une des priorités; d'autres, pour que l'on évite une dispersion exagérée.

Tous les groupes considèrent que nos engagements doivent être fidèles aux intentions des Fondateurs. Mais quelques-uns souhaitent que l'on abandonne l'expression «pauvres et abandonnés», qui est perçue comme paternaliste. La réévaluation de nos engagements a donné lieu à de très nombreuses réactions, quelquefois critiques, le plus souvent positives. A l'inverse, l'éparpillement du personnel dans de nombreux champs nouveaux d'apostolat est vu, le plus souvent, de façon négative. Toutefois, pour des engagements ultérieurs, de nombreux critères sont donnés et aussi quelques grands axes sur lesquels insister.

Les appels d'aujourd'hui jugés les plus importants concernent la première évangélisation, le ministère près des jeunes, surtout dans le Tiers-Monde, et aussi l'éducation, encore que certains groupes insistent sur les aptitudes requises pour ce travail près des jeunes.

L'engagement en faveur de Justice et Paix est pleinement approuvé et parfois même comme une partie essentielle de l'évangélisation. Un groupe souhaite de telles commissions engagées dans chaque pays, le Conseil Général assurant le regroupement à Rome. Plus concrètement, il est demandé que la Congrégation porte une attention spéciale aux migrants et aux grands centres urbains.

L'engagement dans les Provinces est également admis, notamment pour l'animation missionnaire, et certains précisent qu'il ne faut pas craindre d'investir en personnel. Le nombre assez important de confrères en paroisse dans les Provinces a été critiqué. Mais il est reconnu que certains, surtout en raison de leur âge, ne peuvent plus travailler dans les conditions nouvelles de la Mission et ne doivent pas pour autant se sentir coupés de la Congrégation. Par ailleurs, la formation de spécialistes est admise par tous pour répondre à nos engagements d'aujourd'hui et de demain.

Fondations spiritaines.

Les nouvelles Fondations ont été favorablement accueillies par tous les groupes qui ont abordé cette question. Quelques-uns soulignent que ces Fondations ne devraient pas dispenser les Eglises locales de leur responsabilité missionnaire, ni gêner la création d'un clergé diocésain. Quelques autres, que les Fondations ou jeunes Provinces doivent avoir un large espace de recherche d'adaptation religieuse, que l'internationalité pourrait être parfois une évasion, et qu'elles doivent envisager sérieusement l'envoi dans d'autres pays que les leurs.

Toutes les circonscriptions se déclarent prêtes à aider les Fondations.

Personnel et planification.

La planification est perçue comme une nécessité par l'ensemble des réponses, même si quelques nuances sont apportées pour que toutes les circonscriptions y participent vraiment, ou pour rappeler que l'Esprit peut se jouer de nos plans.

Les visites du Conseil Général ont été unanimement appréciées, mais cela a entraîné des opinions différentes sur le rôle de l'Equipe Générale. Les uns voudraient voir renforcée son autorité en augmentant son pouvoir dans la répartition du personnel. D'autres, à l'inverse, insistent sur la subsidiarité et la corresponsabilité, craignant que l'acquis de 1968 ne tombe dans l'oubli, alors qu'il n'a encore été que peu assimilé. D'autres enfin envisagent que l'on restructure l'Administration générale, soit en remplaçant le Conseil par le Supérieur Général et les Provinciaux, réunis deux fois par an pour 2 ou 3 semaines, soit en décidant que les Assistants vivraient une partie de l'année dans les régions qu'ils représentent, y formant une sorte de Conseil régional avec les Provinciaux.

Le Conseil Elargi est loin de faire l'unanimité. La majorité l'accepte et lui voudrait un plus grand rôle. Mais quelques groupes lui reprochent de ne pas être assez représentatif, ou ne le voient que comme conseil, ou encore proposent sa restructuration.

Enfin, des reproches sont faits aux pouvoirs des Provinces, surtout à l'inégalité d'influence entre les grandes et les petites Provinces.

La formation spiritaine.

Les réponses reçues sont assez fragmentaires car plusieurs circonscriptions ont dit préférer répondre au questionnaire envoyé sur ce sujet



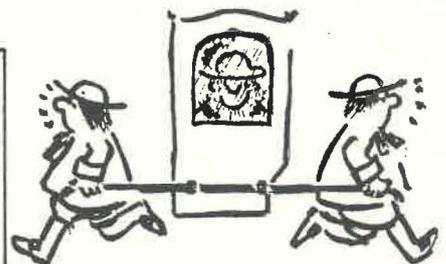
Ceux que rattache une même spiritualité...

J'EN CONNAIS UN,

si on l'invitait à ce Chapitre, il lui faudrait un dictionnaire, d'abord. Parce que, depuis le temps où il discutait avec les savants dans le Temple, des mots, on en a inventés. Et même beaucoup de mots qui ne sont pas de son vocabulaire.

J'en connais un, si on l'invitait, qui se mettrait au fond de la salle, et ferait... des dessins, peut-être...! Jusqu'au moment où il se lèverait, irait tranquillement ouvrir toutes les fenêtres, toutes, pour que le VENT s'engouffre, balaie les mots, les papiers, les sciences, et laisse les tables à nu, prêtes pour le festin...

P. LESPINASSE, cssp.



... et une tâche partagée.

par la Commission de formation. La participation limitée à ce paragraphe du Document précapitulatoire empêche de préciser l'importance réelle des diverses tendances qui s'expriment.

Il existe un courant plutôt rigoriste, souhaitant que l'on en finisse avec les expériences et que l'on revienne à une discipline plus stricte, voire à un modèle unifié de formation spiritaine; un groupe estime même nettement défavorable le bilan des dix dernières années. Mais un autre courant admet le droit à l'erreur et insiste sur l'adaptation à notre temps, sur l'ouverture à l'universel et au nouveau concept de la mission.

Avec les mêmes réserves que ci-dessus, on constate que l'ensemble des groupes envisage un noviciat assez rapidement au début de la formation et le stage en mission après le noviciat, mais pour les uns, de préférence dans la même zone culturelle, pour d'autres, plutôt dans une autre zone culturelle.

Après avoir étudié ces réponses, le Conseil Général a décidé de proposer au Chapitre trois axes de réflexion: «VIE APOSTOLIQUE», FORMATION, GOUVERNEMENT.

LES NOUVELLES

Chapitre Général.

● Le P. Vincent EZEONYIA, Provincial de Nigeria-East, a été élu capitulant, au titre de cette Province, comme cela avait été signalé «sous toute réserve» dans les INFORMATIONS précédentes.

● Plusieurs nouveaux fonctionnaires ont également été désignés pour le Chapitre Général:

Traductions orales: PP. BURGHARD (France), MULCAHY (Angleterre), DANNER (France), NEALON (Brésil S.W.).

Traductions écrites: P. L. NICOLAS et M. Michel ROBERT (France), PP. FLAVIN et McNULTY (Irlande).

P. McCORMACK et F. Paul KEHOE (Irlande).

Liturgie: P. PARIAT (Suisse).

Econome: P. de BOER (Gén.).

Observateur pour les Scolastiques: M. Colm P. REIDY (Irlande).

Décisions du Conseil Général.

● Le Conseil Général a confirmé, le 26 mars, l'élection du P. Yves GAUTIER comme Supérieur Principal du District de Bangui, à compter du 15 mai prochain.

● Le Conseil Général a également décidé, le 7 mars, que les Archives générales de la Congrégation seraient transférées par la Province de France, au compte de la Maison Généralice, de la Rue Lhomond à Chevilly.

Changements d'adresses.

● Principal de Sierra Leone: P.O. Box 95, BO, Sierra Leone.
● Provincial du Portugal: 49, R. de Sto Amaro à Estrela, 1200 LISBOA 2, Portugal.

Tanzanie.

Le Pape vient de nommer évêque de Zanzibar Mgr Bernard Martin NGAVILIAU, Spiritain tanzanien, de la Province des USA/E., jusque là Administrateur apostolique de ce même territoire (O.R., 11 avril 1980).

Angola.

● La jeune Province d'Angola a tenu son premier Chapitre provincial à Huambo du 12 au 22 mars. 45 confrères sur 82 ont pu y participer. Dans une ambiance de foi et de communion fraternelle, on y a réfléchi sur l'identité spiritaine en Angola, sur le gouvernement de la Province, les biens temporels et le ministère apostolique. C'est, pour la présence spiritaine dans ce pays, un nouvel essor et un espoir nouveau.

Internationalité.

L'ensemble des réponses manifeste le désir d'une plus grande internationalité dans la Congrégation. Mais de nombreux groupes mettent des réserves sur sa réalisation concrète; non seulement en soulignant que tous n'en sont pas capables, mais s'interrogeant aussi parfois sur l'expérience des Equipes internationales.

Accord également pour que la formation soit plus internationale; toutefois le problème du «comment?» reste entier. Les propositions sont très variées, allant de l'échange d'étudiants à la création d'un Centre pan-européen unique pour toutes les étapes de la formation. L'éventail des projets est trop vaste pour que l'on en fasse état ici.

La retraite d'ouverture a été orientée par l'archevêque du diocèse, Mgr FRANKLIN, qui a aussi participé à la clôture avec Mgr VITI, évêque de Menongue. Plusieurs Supérieurs Majeurs Spiritains avaient été invités à ce Chapitre, mais ils n'ont pu obtenir de visas d'entrée. Une nouvelle session est prévue pour février 1981, après le Chapitre général.

● Le 10 avril, 3 des 4 novices ont fait profession. Par ailleurs, deux nouvelles équipes internationales viennent d'être constituées, grâce à l'obtention de visas par des confrères qui attendaient depuis assez longtemps: l'équipe de Saurimo, avec un Père portugais, un Père espagnol et trois scolastiques espagnols; l'équipe de Huila avec deux Pères portugais et un Père irlandais. De plus, sur la demande instante de la Conférence épiscopale d'Angola, une équipe de Spiritains vient de prendre en charge la direction et l'orientation du grand séminaire d'Angola, à Huambo, avec trois Pères portugais.

Nos Jubilaires.

60 ans de Profession:

19 oct.: Mgr Jean-Bapt. FAURET (France) et P. Francis HOA-RAU (Réunion).

27 oct.: Mgr Henri de la BRUNELIERE (Martinique) et Mgr François de LANGAVANT (France).

50 ans de Profession:

7 oct.: F. Arsenius van ZANTEN (Hollande).

50 ans de Sacerdoce:

5 oct.: PP. Emile DEHON (France), Emile LAURENT (Gabon), Francisco Alves REGO (Portugal), Adriano ROCHA (Angola).

12 oct.: PP. Louis BERCLAZ (Suisse), Louis DIDAILLER, Joseph GUILBAUD, François NASS, Henri NEY-RAND, Maurice RAMAUX, Jean-Bapt. SIMON (France), Achille ROBIN, Michel TRICLOT (Martinique), Bernard SLEVIN (Angleterre).

Nos Défunts.

30 déc. : P. Joseph AUSSEMS (Belgique) 70 ans.

22 fév. : P. Patrick McCAMBRIDGE (Irlande) 70 ans.

25 fév. : F. Ambrosius TERPESTRA (Hollande) 56 ans.

28 fév. : P. Pierre RICHARD (France) 93 ans.

3 mars : P. Henri LECOQ (France) 72 ans.

10 mars : P. Michael P. WALLACE (New-Guinea) 47 ans.

15 mars : P. Charles HURSTEL (France) 76 ans.

18 mars : P. Simon DOODEMAN (Hollande) 74 ans.

4 avril : P. Cornelius van der BURG (Yaoundé) 56 ans.

5 avril : F. Marie-Pierre RIMLINGER (France) 78 ans.

7 avril : P. Robert HEYDEL (France) 82 ans.